

À

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS

PAR ORDRE DU ROI

ET PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

—•—

PREMIÈRE SÉRIE

HISTOIRE POLITIQUE



À

MÉMOIRES MILITAIRES

RELATIFS

A LA SUCCESSION D'ESPAGNE

SOUS LOUIS XIV

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE DE LA COUR ET DES GÉNÉRAUX

PAR LE LIEUTENANT GÉNÉRAL DE VAULT

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU DÉPÔT DE LA GUERRE, MORT EN 1790

REVUS, PUBLIÉS ET PRÉCÉDÉS D'UNE INTRODUCTION

PAR LE LIEUTENANT GÉNÉRAL PELET

PAIR DE FRANCE

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU DÉPÔT DE LA GUERRE

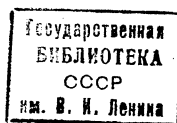
TOME VI



PARIS
IMPRIMERIE ROYALE

M DCCG XLV

109



У-43754-50

NOTE

DE L'ÉDITEUR.

Depuis le commencement de la guerre de la succession, l'étoile de la France pâlisait. Louis XIV, déjà avancé en âge, n'avait pas hésité à affronter encore ses ennemis : l'intérêt de l'État l'avait exigé. Mais le grand roi luttait avec peine contre les monarques chez lesquels il avait été si longtemps le maître. Il avait perdu ses premiers capitaines et ceux qui leur avaient succédé. De rares victoires étaient venues consoler nos drapeaux, jusque-là presque toujours triomphants. Cependant la guerre se maintenait loin de notre territoire, sur celui de nos alliés. L'année 1705 avait même vu luire des jours de gloire au fond de l'Italie, dans les Pays-Bas et sur le Rhin.

En 1706, la France éprouva de grands revers et put en prévoir de bien plus grands encore. La perte d'une seule

bataille dans le Brabant, celle de Ramillies, nous coûta les Pays-Bas avec seize forteresses, et amena l'ennemi sur nos frontières. Au delà des Alpes, la défaite de Turin nous fit abandonner la haute Italie avec ses places fortes; et, malgré les victoires de Calcinato, de Castiglione, nous fûmes rejetés de l'autre côté de la grande chaîne.

C'est toujours dans les plaines du nord qu'on a vu de simples échecs attirer sur la France les plus terribles catastrophes. Et à combien peu tiennent ces échecs! Après Ramillies vint Malplaquet, qui réduisit, pendant trois ans, Louis XIV à une funeste défensive, et permit aux détachements ennemis de s'avancer jusqu'auprès de Versailles. En 1793, Nerwinde entraîna la perte de toute la Belgique, de plusieurs de nos forteresses, et ouvrit aux armées coalisées le chemin de la capitale. Enfin Waterloo a vu changer, en une heure, la face du monde; et, dix jours après, l'ennemi est arrivé devant Paris.

Ainsi, trois fois dans l'espace d'un siècle, la France a subi l'invasion des puissances européennes, sous des gouvernements et en des temps bien différents, la monarchie, la république, l'empire. Ces invasions ont constamment menacé Paris et l'existence de la patrie; la dernière a seule atteint la capitale. Pourquoi les deux premiers gouvernements ont-ils pu résister? Pourquoi l'empire a-t-il succombé malgré tous les miracles de génie, de valeur, de patriotisme, de dévouement qu'ont fait éclater le chef, les soldats, le peuple? Ces trois grandes guerres